

## **FACE À UN MONDE EN SURCHAUFFE, QUELS IMPACTS SUR LE MARCHÉ DE L'ASSURANCE ?**

21 SEPTEMBRE 2023 - PARIS

### **Le changement climatique : une mutation profonde et durable selon le Giec**

Plus qu'une crise, le changement climatique ouvre une mutation profonde et durable des conditions de vie sur terre. Le phénomène est graduel et ne cessera pas. Tous les secteurs économiques sont concernés. Ce bouleversement appelle des actions également graduelles dont les effets ne se manifesteront pas à court terme. Cela pose la question de l'acceptabilité des politiques de lutte contre le réchauffement dans les sociétés. Plus tôt seront prises ces mesures, plus grand sera l'éventail du choix du niveau de réchauffement vers lequel les sociétés acceptent de s'engager.



### **La responsabilité sociale des assureurs**

La responsabilité sociale de l'assurance doit se manifester dans trois domaines : les efforts en matière de cohésion sociale et territoriale, l'aide au pilotage des risques et le soutien aux investissements dans les pays du sud.



### **Les moyens d'une lutte efficace selon AXA : tarification carbone, réorientation fine des investissements**

L'assureur préconise une véritable tarification du carbone et une réorientation des investissements. L'objectif est de sortir les actifs « échoués » et potentiellement non rentables et de développer des investissements qui vont au contraire profiter de la lutte contre le réchauffement climatique. À l'exclusion-sanction de secteurs entiers des portefeuilles, l'on doit préférer une politique granulaire de sélection et d'accompagnement visant à détecter au sein des secteurs dits « bruns » des entreprises qui ont des programmes d'investissement, dont on peut apprécier de manière tangible qu'ils vont permettre de décarboner. Pour ce faire, le marché de l'assurance a besoin de partager des métriques communes.



## ***Prévoir une inflation durable et des taux d'intérêt à la hausse***

L'action contre le réchauffement est coûteuse et accentue la tendance inflationniste.

Si la France augmente son effort d'investissement contre le réchauffement de l'ordre de 30 milliards d'euros par an conformément aux préconisations du rapport de Jean Pisani-Ferry, et maintient l'investissement à un niveau stable dans les autres secteurs, cela ne peut que provoquer l'augmentation tendancielle des taux d'intérêt.

## ***Accompagner les entreprises pour affronter les nouveaux risques***

Face au renchérissement des assurances, les entreprises visent des sites moins exposés. Mais selon Bessé, de nouveaux risques se profilent (accès à l'eau, conflits sociaux, arbitrage d'usages, etc.) et d'autres ne sont pas encore clairement mesurables. Faute d'historique, les assurances hésitent encore à accompagner l'investissement des entreprises dans les technologies nouvelles de la transition énergétique. Mais de nouveaux paramètres permettent déjà de constituer des capacités d'assurances tant sur des risques traditionnels que sur des nouveaux. L'évolution des technologies va permettre d'imaginer des déclencheurs de garanties novateurs. L'analyse des risques gagnera en efficacité et en précision.



## ***Assurabilité, investissement, scoring... l'association Amrae en ordre de marche pour aider ses adhérents***

L'adaptation du secteur requiert de connaître son exposition et d'anticiper les profils de risques à dix ou quinze ans en se basant sur les travaux du Giec. Les cartes de risques actuelles méritent d'être actualisées. Un retour à la basique prévention par l'identification des périls actuels et futurs est préconisé en matière d'assurabilité. Le dialogue et l'écoute sont prescrits concernant l'assurance des innovations produits ou process induits par le changement climatique. En matière d'investissement, l'Amrae privilégie également l'accompagnement des trajectoires des entreprises plutôt que les sanctions. Enfin, la question du scoring est essentielle.